

Délogue
Stathis

Avant tout, un lieu de rencontres, le salon se distingue surtout par les membres qui y sont présents. L'image renvoyée par celui-ci provient des comportements et de l'image même des personnes qui le compose. Dans ce portrait, l'Abbi de Terrellt loue la diversité des profils que l'on peut croiser au salon du bœuf. Non pas leur diversité sociale, mais celle d'origine et d'intérêt. Malgré que l'objectif reste le même les intérêts particuliers de ces hommes sont différents : commerce, littérature, philosophie, science... Et ce salon regroupait une telle diversité d'homme de savoir qu'il était surnommé café de l'Europe. Cela nous montre alors l'importance de ce salon et sa renommée à cette époque.

La distinction passe également par le raffinement, les discussions se font généralement autour d'une boisson, source de café provenant des colonies en Amérique ou bien d'un bon repas comme le décrit l'Abbi à partir de la ligne 23. La beauté des salons et les saveurs de ce que l'on y goûte font aussi leur renommée au XVIII^e siècle. Certains préparateurs de salons demeurent même à ce jour les poignés.

h. r. / 20

attacher vous n'êtes pas au point sur la structure de l'intro! + revoir le plan & observer à l'expression écrite

Arthur
Levy
TD2A

Introduction du sermon d'un missionnaire

Prévis par cela

corpus
heure
respect
nos
la
structure
de
l'intro

Le texte est un discours religieux qui vise à prêcher la foi catholique. En effet, Jean Jacques Bridaine, un prédicateur, veut plus que jamais, dans un contexte de crise janséniste, sermonner ceux qui ne font pas de bons catholiques. Il est par ailleurs né dans les Cévennes qui est pourtant un des derniers foyers de la résistance protestante armée, il est plus tard fermé par des Jésuites au collège d'Arignon où il obtient une certaine morale religieuse. Bridaine est si bon prédicateur qu'il a pu effectuer 256 missions au cours de sa vie.

ce n'est
imprévis

Le besoin de sermonner s'instaure donc dans un cadre où les catholiques prennent leurs distances avec les obligations religieuses à cause notamment d'écrits qui critiquent de plus en plus l'Eglise.

On peut donc se demander dans quelle mesure ce sermon peut être considéré comme une contre-attaque de l'Eglise par rapport aux menaces que font peser Les Lumières sur la foi catholique. En premier lieu, ce sermon vise à attaquer ceux qui ne sont pas catholiques et par ailleurs à retrouver un certain honneur vis-à-vis des scandales. Ensuite Bridaine vise l'irrédigion nauséabonde de certains catholiques puis moque ceux qui désacralisent le sacré et

peu
clair
mal
dit

7.1 le fait + l'ou

A défaut d'énumérer les avantages commerciaux dont bénéficierait le port de Bordeaux Arthur Young relève davantage le fait que il découvre que Bordeaux est constituée une véritable ville des dernières la France et l'Angleterre au XVIII^e siècle sont marquées par une compétition impériale. Nous pouvons d'ailleurs comprendre les attentes d'Arthur Young à ce sujet: "le commerce la richesse et la magnificence". et français. Ici nous discutons bien cette volonté de comparer de ports anglais de la part d'Arthur Young. L'existence de la compétition impériale est alors l'un des fondements de l'urbanisme qui opèrent des ingénieurs français sur le port de Bordeaux.

Or, ces opérations d'urbanisme suggérées par Arthur Young au il témoigne que le château Trompette sera détruit par des spéculateurs afin d'améliorer les quais pour les marchands donc à des fins commerciales. C'est ici que un paradoxe s'opère dans le point de vue d'Arthur Young. Ce dernier décrit Bordeaux et son port comme représentatifs des dernières "il reconnaît la valeur artistique de ce lieu où il y a des spectacles tous les soirs". Arthur Young regrette alors ces opérations d'urbanisme à Bordeaux quand au même temps il critique les insalubrités de port de la ville.

Par conséquent paradoxe

ce que je comprends mal le paradoxe que vous soulèver

7.1
10

→ Une augmentation qui révèle que le texte a bien été compris

mais cité + explicitement les nos de l'pre, appuyez vous + datez nous en le texte

05

Il n'y a presque aucune connaissance, aucun ex-
trus... Il s'agit d'une langue (général)...

Partiel blanc d'histoire moderne

TD9

● Morde
● Moukam

3 p très éhébél !

Le christianisme est une religion qui s'est
répandue à travers le monde. Ce document est

un extrait de texte provenant du livre « Sermon
Auteur : sur le respect que nous devons porter à la parole de
Source : dieu » cité par François le Guère à Paris, de
Contexte : l'édition du Scorpion en 1958 de la page 227
à 229. Le contexte de ce texte montre la

haine du missionnaire, du non respect de
la religion chrétienne. Ce désordre se passe
au milieu du XVIII^e siècle. Nous allons
Analyse : étudier les 3 paragraphes. Comment François
Structure : le Guère arrive-t-il à mettre en avant
ses idées sur la religion chrétienne ? Dans
un premier temps nous allons analyser
le premier paragraphe ligne 1 à 10, dans
un second temps le deuxième paragraphe
ligne 11 à 36, puis dans un troisième
temps le 3^e paragraphe.

II Doublet

le style
pas le
largement
historique

~~I/ François le Guère respecte la religion
et les paroles sacrées. L'ouverture des guillemets
pour s'adresser directement aux lecteurs nous
plonge directement dans le vif du sujet.
L'utilisation du pronom personnel « vous » (l. 1
le confirme, par exemple « vous le savez »
fl. 1), « mes frères » (l. 1) nous caractérise
comme un membre à part entière et s'adresse
à nous de façon très formel. Dans le
premier paragraphe le mécontentement se fait~~

Fataumata Dumbia

TD 09

Revoir la problématique
autour (du peuple)

Problématique: Paris était-elle une ville où régnait
l'état de nature en 1789?

N dit l'histoire!

I - Une croissance des Revoltes

A. Des centaines de Revoltes en France

B. La déshumanisation du peuple

→ la répression /
II - L'état au cœur de ses revoltes?

A. Les arrestations à Paris

B. La maternisation du peuple français

3/10

III - De Paris à Londres / Angleterre

A. L'empêchement d'une liberté

B. La critique de la monarchie absolue

Malheureusement je crois que
vous n'avez pas bien compris l'état de
et que, de ce fait, vous avez eu
du mal à bien l'expliquer -

Cherami
Lucas

Dans le texte sur les émeutes (1783) de Louis Sébastien Mercier on peut se poser cette question:

Il faut préciser c'est trop descriptif

Comment l'auteur nous entend qu'il ne peut y avoir d'émeute dans la commune de Paris?

Je devrais de faire plus

Premièrement il laisse transparaître que les parisiens ne peuvent pas se faire l'action car ils seraient trop dociles eux même qu'ils auraient une peur des conséquences que cela pourrait entraîner.

Dans un deuxième temps il fait une comparaison entre de payle de Londres et de Paris. En effet les Londoniens sont beaucoup plus fiers et ne peuvent être arrêtés sans être passés devant un juge, alors qu'à Paris les autorités policières ont le droit d'arrêter et d'emprisonner tout ceux qui manqueraient des signes de rébellion.

travaux l'autre terre plus ou moins

Dans un troisième temps il évoque aussi sont dit que les populations parisiennes se révolte ce qui selon lui en fera des soldats courageux et qui n'ont pas peur d'y laisser leur vie dans les différentes guerres que va traverser la France.

On peut conclure que Louis Sébastien Mercier pense qu'il est impossible de se révolter dans Paris en raison du grand nombre des forces de l'ordre (12 000) alors qu'à Londres ils sont moitié moins.

Mais à travers le texte on peut s'apercevoir qu'il souhaite que ce genre d'événement arrive pour que les cartes soit redistribués et donc ainsi que la population gagne en importance dans les décisions qui le concernent.

5/10

A3

- Attacher à la présence de la langue

- Tout n'a pas été bien compris

Ambre
Prevost
10/11/2023

Histoire Moderne

Introduction, document page 44 Le salon du Baron d'Holbach décrit par l'Abbé Morellet en 1764.

Il existe déjà au 17^e
Dans le courant du XVIII^e siècle, des lieux sont ~~créés~~^{de} afin de favoriser l'expression de l'opinion publique et qui peuvent accélérer les trajectoires sociales par rapport aux mécanismes qu'exige la société d'ordre. En parlant de ces lieux nous pouvons citer les salons ou encore les Tribunaux qui vont chacun à leur manière perturber l'ordre social par la diffusion d'une opinion publique. Le texte soumis à notre étude est un récit autobiographique ^{ex} a posteriori, issu des Mémoires sur le dix-huitième siècle et la Révolution écrit par l'Abbé Morellet en 1764. L'Abbé Morellet étant un homme d'Eglise et de lettres et contributeur de l'Encyclopédie il fut par ailleurs emprisonné 2 mois à la Bastille pour avoir écrit un pamphlet. Dans son récit nous sommes en effet au cœur des Lumières, l'opinion publique devient influente et trouble le fonctionnement ordinaire de la société d'ordre, Morellet est alors invité dans un Salon, endroit de rassemblement des élites. Nous allons alors nous demander dans quelle mesure ces mémoires de l'Abbé Morellet témoignent-elles de la montée en puissance des Lumières dans la société ? Dans un premier temps nous verrons l'importance de la

l'est
par leurs
mais très
renoue

c'est d'être
donc à
souffrir

#A

81

Reputation et le rôle du baren d'Halbach, ^{salors} dans un
second temps comment les ~~banquiers~~ se distinguent
la société de car et dans un dernier temps comment
celle-ci fabrique les réputations et des personnalités

1 = 3? Ph de pleu

Bien!

Sauf le pleu, redonda ✓

Attention le vocabulaire n'est pas
toujours assez précis

$\frac{7}{10}$

6.1
10

Boite 1. Vous avez compris la r  trophe
STATS 1) l'argumentation se répète trois
2) Attention à l'expression écrite

LEROY Monroy que Marchault d'Amoville rend
Guillaume de ménage l'opinion du Royaume
de France.

Dans ~~cet~~   dit, ~~r  dig  ~~ ^{pas vraiment} par Jean
Baptiste Marchault d'Amoville, qui est
contrôleur général des finances, celui-ci ^{ps?}
essaye de calmer l'opinion publique
en France, tout d'abord en d  douanant
le roi des guenes. l. 1    le fait que
la divine Providence a accordée à nos
vœux à. Cet argument fait référence
au fait que le paix de 1748 met
fin à la guene de Succession d'Autrich
où la France décide de s'y impliquer, et
où elle perd des conquêtes qu'elle avait
gagnées. Ici Marchault d'Amoville déclare
le roi son le fait que c'est Dieu qui
a décidé ainsi, et que le roi a de
faire de ces circonstances. Il va aussi
dédouaner le roi à le ligne 4 et en
parlant de nécessité des circonstances il
remet le p faute au des guenes menées
antérieurement par le roi Louis XIV, qui
sont causes des dettes, mais que celles-ci
sont aussi issue de la Providence. Il déc
calme aussi l'opinion publique sur le
dixieme en disant qu'il a été nécessaire pour
des besoins de guene. l. 9    le dixieme dont
les besoins de la guene nous avaient obligé

2/ 2/

qui
qui vous
vous
r  p  tes

Tatard
Paul
TDO9

Histoire Moderne

4/10

→ La forme "analyse" du cas est trop
Ma note → si on regarde et générale
Vendredi pas fait le travail
d'analyse du texte que j'avais
demandé (du moins pas au début)

Au XVIII^e siècle, le grain ne circule pas librement
dans le Royaume de France et son prix est fixé par
l'autorité municipale ou royale. Cependant, durant les années
1760, des plusieurs réformes ont lieu afin d'autoriser
la circulation du grain, comme la réforme Bertin en 1766.
Ces réformes sont mal accueillies par le peuple et les aléas
climatiques comme les hivers de 1767 et 1768 entraînent
leur abandon. En 1774, Anne Robert Jacques Turgot
alors contrôleur des finances tente à nouveau de libéraliser
le commerce du grain, des révoltes ne tardent pas à éclater
~~et se succèdent~~ et après l'hiver 1774 lui aussi très rude
123 révoltes successives ont lieu sur le territoire
français de Avril à Mai 1775 en opposition à la
réforme, elles sont appelées La Guerre des Farines.
C'est dans ce contexte que l'avocat Le Paige écrit son
"récit de la Guerre des Farines" dans son journal autographe
reproduit dans Mémoires ^{les 5 Mai en 1775} de la Société pour
l'histoire de Paris et de l'Île de France, tome VI.
Dans ce texte, Le Paige vise à relater les événements de
cette suite de révolte selon son point de vue.

con |

ou
accès ce
n'est pas
le travail
demandé

(..)

CAVALLÉ

Lilou

TD27

Histoire moderne

Heubler à l'oppression des peuples

6.5 / 10

Tableau de Paris - Chapitre 460: Emeutes (1783)

Dans quelle mesure Louis-Sébastien Mercier fait-il une critique de la monarchie absolue en s'appuyant sur le peuple parisien révolté? la comparaison entre les classes pop de L et de P?

I - Des forces répressives très puissantes

a) L'abondance de forces de l'ordre qui

empêche toute organisation politique

b) Des forces politiques (Chancelier d'Auxen) qui réduisent le peuple à l'impuissance

II - Une monarchie qui prive son peuple de libertés

a) Une comparaison avec le système anglais

b) Le manque d'éducation du peuple français

ou III - Une vision partielle et péjorative des émeutes

a) Les révoltés vus comme des animaux

b) ~~des révoltés~~ Un peuple incapable de s'allier

c) L'absence de mention de nombreuses révoltes

idem: répétition

notabilisation

7
10

c'est mieux!

Travail d'argumentation, Tableau de Paris, Émeutes (1783)

Bwak
Erpelat
TD 27
ou
liberté
publique
effet
vertueux
civilisateur

On peut dire que dans cette partie du texte où Louis Sébastien Mercier essaie de comparer les comportements des révoltes lors des émeutes à Londres et à Paris, d'une manière sous-entendue, il fait une critique et une comparaison plus grande : la critique de la monarchie absolue et la comparaison de cette dernière avec la monarchie constitutionnelle qui existe en Angleterre. Lorsqu'il décrit les émeutes à Londres, il dit que : « dans ce désordre, il y avait encore une espèce de retenue (...), car s'ils franchissaient eux certaines bornes, ils seraient capables de plus grand excès. » (l. 31-33). Cependant, il critique la manière dont les émeutes à Paris se déroulent : « Mais si l'on abandonnait le peuple de Paris à son dernier transport, (...) il ne mettrait aucune mesure dans son désordre (...), qu'elle ne saurait elle-même où s'arrêter. » (l. 37-39). On peut comprendre de la façon dont Mercier décrit ces émeutes qu'il porte une critique essentielle sur les peuples de ces deux pays. Lorsque Mercier mentionne, par exemple, les révoltes de Gordon, qui sont des révoltes anti-catholiques qui ont lieu à Londres en 1780, il dit que c'est « un rêve aux Parisiens ». La raison pour laquelle il dit cela est que ces révoltes sont tout à fait conformes avec les idées des Lumières. Selon lui, ces révoltes anglaises qui ont des motivations politiques sont des révoltes rationnelles, exécutées par un peuple éduqué et rationnel. Cependant, les révoltes qui ont lieu en France sont « irrationnelles », par exemple, les émeutes qui ont lieu suite aux rumeurs des enfants enlevés par leurs sœurs, utilisés pour guérir des maladies des Princes. Avec ces exemples, Mercier essaie d'expliquer que l'Angleterre, une monarchie constitutionnelle, a un peuple plus éduqué, plus rationnel et plus civilisé ; contrairement à celui de la France, une monarchie absolue, qui a un peuple sauvage et

les nobilités
les idées
qui
Préface
à Paris
en 1780
Ardette
Saret

d'expliquer

ou